

CLIOUSCLAT



VILLAGES PERCHÉS
DU VAL DE DRÔME

carnet de découverte



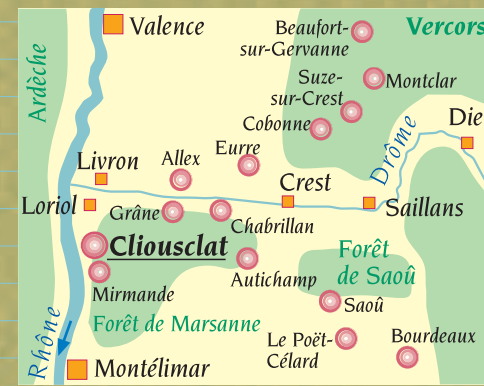
Vivre et se sentir vivre

Bienvenue

De la Nationale 7 j'ai cru l'apercevoir, ce village perché. Suivre les panneaux. Monter au milieu des vergers et des cultures. En arrière plan une forêt sombre, mais toujours pas de Cliousclat. Je ne comprends mon erreur qu'après le dernier carrefour: le bourg qui se montre aux voyageurs pressés est Mirmande, le voisin...

Cliousclat, lui, s'étire sur la crête au soleil, comme le lézard qui s'aplatit pour mieux en capter les rayons. Se déroberait-il aux regards trop insistants? village perché ou village caché?

OÙ SOMMES-NOUS ?



A M B I A N C E S

Peu de rues, des maisons de village simples, où les enduits laissent apparaître le calcaire blanc ou jaune des pierres, un aspect minéral de façade... car derrière se cachent les jardins.

Sachons apprécier avec discrétion le coup d'œil qu'ils daignent parfois nous offrir.



Devenons vite piétons pour goûter le charme du village. L'eau des fontaines remplit seaux et arrosaires, des enfants jouent dans les ruelles. Un bonjour, des odeurs de cuisine, voilà les raisons que vous cherchez pour vous attarder davantage.

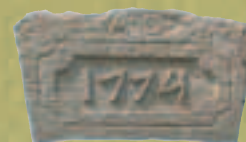
UN PEU D'HISTOIRE

Son nom était autrefois "CLIVE-BUSCLAT, ce qui signifierait "colline brûlée".

Plusieurs domaines gallo-romains se sont installés sur la commune, non loin de la voie romaine de Lugdunum à Massilia. Au Moyen-Âge, des moines construisent ici un monastère, et en 947 la communauté de Cliousclat apparaît dans les textes. Un château est construit sur "la Motte". Il sera le centre du village, qui s'entoure de remparts.

Pendant les Guerres de religion, Cliousclat, à majorité protestante (325 protestants pour 53 catholiques en 1685) n'échappe pas aux persécutions qui touchent la région: Le temple est incendié sur ordre royal en 1646, mais les réunions sont assurées... dans le four public jusqu'en 1664, puis dans les bois des environs.

En 1748, le village a perdu officiellement un quart de ses habitants - des protestants qui "oublent" de déclarer la naissance de leurs enfants.



A cette époque la prospérité est de retour, comme l'atteste l'extension du village vers l'ouest.



La fin du 18e siècle marque l'apogée de l'artisanat: tisserands, tailleurs, cordonniers, mais surtout potiers, travaillant la terre extraite aux alentours.

Au XIXe siècle, chaque famille possède un four, et la production est cuite dans plusieurs fours répartis dans le village.

En 1903, Marius Anjaleras décide la construction d'une grande poterie. Peu à peu, les tourneurs se réunissent autour d'un seul grand four: "la Fabrique de poteries" est née.



Elle est reprise en 1964 par Philippe Sourdive qui renouvelle la production. Centenaire en 2003, la "vieille dame de Cliousclat" poursuit son évolution, dans le respect de la tradition.

A U J O U R D ' H U I

L'activité est forte bien-sûr autour d'elle, de sa boutique, et du petit musée, mais c'est l'ensemble du village qui accueille le visiteur: poteries, restaurants, hôtel, chambres d'hôtes, galerie d'art, antiquités...



Les habitants sont fiers du caractère authentique de leur village, grandissant à son rythme, maîtrisant son développement pour le bien être de chacun. Au service d'une population de 660 habitants, l'école, la poste, la mairie, la salle des fêtes, sont autant de signes que le village est bien vivant au quotidien.



UN VILLAGE PERCHÉ C'EST QUOI ?

L'ENTRÉE DU VILLAGE

Ce quartier qui s'est développé du 17^e au 19^e siècle, est un pôle de vie primordial pour le village. Il ne comporte curieusement aucune habitation, mais regroupe l'église, le cimetière, le temple, l'école et la salle des fêtes. Il fait bon s'arrêter ici à l'ombre des tilleuls.



L'ÉGLISE

Reconstruite après les guerres de religion à l'écart du bourg, et achevée en 1685, elle marque l'entrée du village pour qui monte de la vallée. Beau point de vue.

7

LE TEMPLE



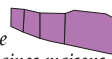
Brûlé en 1645, il a été reconstruit en 1831. Au-dessus de la porte, une croix huguenote est le seul décor de ce lieu de culte à l'architecture très sobre.

8

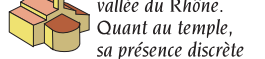
PLAN

Cliousclat conserve le caractère de ces villages perchés qui ont toujours été habités :

Son rempart est encore présent dans le soubassement de certaines maisons



Son église domine la vallée du Rhône. Quant au temple, sa présence discrète se remarque aux deux marronniers plantés à l'entrée.



Les maisons et les jardins se laissent admirer depuis les ruelles et la place.



Bien-sûr, il faudra un peu d'imagination pour retrouver le château, dont subsiste l'emplacement.



Bonne visite !

LA PLACE

Pas bien grande, à l'écart des voitures, elle est le lieu de toutes les réjouissances : jeux des enfants à peine sortis de l'école, rencontres autour des parties de boules, fêtes du village, marchés et expositions.



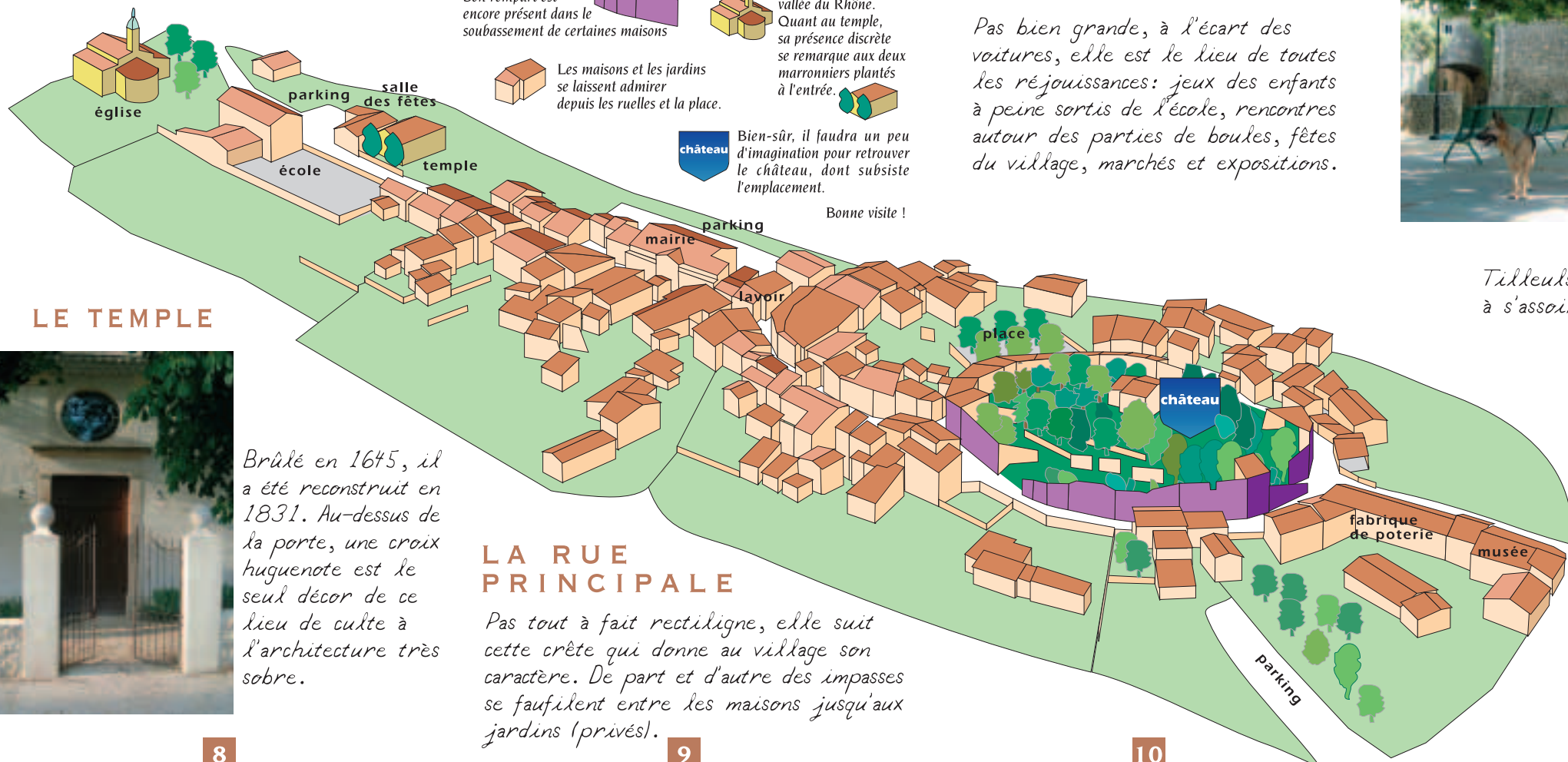
Tilleuls et platanes invitent à s'assoir sur un banc...

LA RUE PRINCIPALE

Pas tout à fait rectiligne, elle suit cette crête qui donne au village son caractère. De part et d'autre des impasses se fauillent entre les maisons jusqu'aux jardins (privés).

9

10



LE CHÂTEAU

Il n'en reste pas grand chose, si ce n'est la forme du quartier qui l'entoure. Les maisons ont aligné leur façade sur l'ancien rempart dont le chemin de ronde rappelle l'existence.

POUR EN SAVOIR PLUS

Mairie de Cliousclat 26700
 tel 04.75.63.02.06
 fax 04.75.63.14.60
 e mail : cliousclat.mairie@wanadoo.fr

conception-réalisation : 12 Jean-Philippe REPIQUET

VILLAGES PERCHÉS
 Village perché : habitat collectif de hauteur regroupé au pied d'un château; on dit aussi "bourg castral".
 Dans tout le sud-est de la France, un village sur deux est de ce type, et les villages perchés du Val de Drôme constituent un exemple remarquable de ce vaste ensemble.

POURQUOI SE PERCHER ?

Dans tout le monde romain antique, l'habitat rural est éparpillé dans la campagne : au moins une grande "villa", parfois deux ou trois, sur chaque commune actuelle. Sur les sites des plus importantes "villae" s'installent les premiers sanctuaires chrétiens. Ils deviendront les églises-mères des premières paroisses, comme à Saint-Pierre de Chabrillan.

Aux 11^e et 12^e siècles, l'habitat se regroupe à nouveau et se perche. Pendant longtemps les historiens ont attribué le perchement à la nécessité de se défendre contre les invasions des "Sarrasins". Mais l'histoire montre que ces "forteresses" étaient à chaque guerre féodale, prises, voire détruites, et n'auraient pas résisté à pareilles invasions.

En fait, les seigneurs locaux auraient cherché à rassembler - y compris par la force si nécessaire - la population rurale, pour mieux prélever leur part des richesses de la croissance agricole, et établir certains monopoles : le four, le moulin...

CLIOUSCLAT

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU VAL DE DRÔME

carnet conçu et réalisé par J.-P. REPIQUET, en étroite collaboration avec la mairie de Cliousclat, photos © JP REPIQUET, sauf couverture © Mairie de Cliousclat

11